



LE DIALOGUE AU SERVICE DE LA RENCONTRE

Introduction :

Une des particularités de la relation avec le prochain est le dépassement de soi. Apprendre à connaître l'autre c'est faire tomber les idées préconçues. Avoir des amis demande de sortir de la peur. Pourtant souvent les événements semblent aller dans la direction inverse : on désigne l'autre comme une menace potentielle, des amis hier deviennent des ennemis aujourd'hui. De pareilles situations sont courantes autant dans un contexte lointain que dans notre voisinage proche. Nous pouvons nous demander quel est l'intérêt de parler de dialogue aujourd'hui ?

En tant que chrétiens, nous connaissons l'impératif évangélique : « aime ton prochain comme toi-même ». Cette simple phrase résume tout ce qu'il faut faire aujourd'hui pour vivre en harmonie et en paix avec l'autre. La vie est faite de rencontres et d'échanges que ce soit en couple, en famille ou dans les groupes ou communautés où nous sommes engagés par notre travail et par conviction. Nous nous engageons pour la paix. C'est le motif de notre appartenance à la communauté d'Efesias. Néanmoins, nous sommes tous conscients que la paix n'est pas acquise. Elle est aussi fragile que l'amitié entre les hommes.

« Nous sommes des laïcs appelés à agir dans le monde, et à contribuer à le faire progresser sur des grands enjeux : la pauvreté, la rencontre des cultures et des religions. “ Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle ”. Jean 3, 16. Les amis d’Efesia sont appelés, comme disciples du Christ, à se tenir à la jointure des enjeux du monde, et notamment ceux pour lesquels ils sont missionnés, à aimer le monde tel qu’il est en vue de sa transformation.

*Le disciple du Christ assume la responsabilité de l’autre avec attention sans esprit de domination. La culture de la rencontre est le moyen de faire progresser la vie dans la société : la famille, les peuples, les groupes et communautés ». * Document le charisme d’Efesia 1-La spiritualité d’Efesia*

Cette façon de nous présenter au monde en tant que communauté vient répondre à la question de l’intérêt du dialogue.

Nous pouvons approfondir notre réflexion en nous questionnant sur notre manière de communiquer. Il est vrai que nous disposons aujourd’hui de plus de facilités à interagir avec l’autre. Par exemple sur les réseaux sociaux nous échangeons même avec des personnes que nous ne connaissons pas personnellement. C’est dire à quel point les moyens de communication modernes nous ont rapprochés. Cependant les conflits ont-ils autant disparus ?

Le dialogue que prône Efesia n’est pas que dans la forme de l’échange avec l’autre, mais aussi dans l’esprit et le contenu.

Pour construire une culture d’empathie et de tolérance autour de nous, nous devons remettre en question nos préjugés pour découvrir les points communs avec l’autre. Faisant cela nous élargissons notre bienveillance à des personnes extérieures à notre cercle habituel et rencontrons des vies et des visions de mondes très différents du nôtre.

« L’altérité est un enjeu de ce siècle. La culture de la rencontre ouvre au dialogue, créateur d’amitié, de proximité, d’affinité

spirituelle, de liens de paix et d'unité. Cette unité n'est ni uniformité ni absorption de l'autre mais la construction d'une harmonie et d'une amitié entre des personnes différentes. ». *

Document le charisme d'Efesía 1-La spiritualité d'Efesía

C'est pourquoi nous devons tous, chacun à son niveau, mettre à disposition notre art de l'écoute et notre capacité à nous mettre à la place de l'autre.

Aucun dialogue n'est futile : chaque dialogue peut être une expression de l'amour de Dieu.

Ce thème est proposé pour aider les membres et amis d'Efesía à progresser en réfléchissant à leur manière de vivre les rencontres et en découvrant comment Dieu les précède dans ce désir de dialoguer comme Jésus nous le montre dans l'Evangile.

Objectifs

- Comprendre ce qui fonde un dialogue pour qu'il soit heureux.
- Progresser dans notre manière de rencontrer les personnes et de les écouter
- Inviter le Seigneur dans nos relations

Déroulé de la rencontre

- Introduire le sujet après un temps d'ouverture et d'action de grâce pour cette rencontre qui nous permet de réfléchir et de progresser dans le dialogue. (5mns)
- Demander à l'Esprit Saint de nous mettre en dialogue en croyant que chacun est unique et porteur pour sa part de cet Esprit même si les points de vue sont différents. (5mns)
- Chacun peut prendre un moment pour penser aux personnes ou groupes avec qui il est en relation et appelé à vivre le dialogue : couple, famille, travail, amis, associations etc.

Dans cette liste, il peut déjà reconnaître où il est heureux et au contraire là où c'est tendu et difficile et peut être le noter (10mns)

- L'animateur propose ces textes pour aider à réfléchir sur ce qui se passe dans un dialogue : (10 mns) ou s'aider de témoignages vécus. Voir textes en annexe 1 et 2
- Après avoir entendu ces réflexions et conseils chacun pose un regard sur quelques-situations de rencontres qu'il a vécues : (15mns)

« Je laisse revenir une expérience positive de dialogue et j'essaie de me rappeler son contexte et ce qui m'a donné le sentiment d'une réussite pour moi ou mes interlocuteurs, pour la situation ? Qu'est ce qui a permis cela ? Qu'est-ce que cela a fait naître dans la relation ?

Dans un deuxième temps je repense à des échanges qui n'ont pas été heureux ou une relation où je ne me suis pas senti entendu ou je n'ai pas reçu mon interlocuteur. Que s'est-il passé alors ? D'où est venue la difficulté selon moi ? Est-ce que je perçois comment progresser dans ma façon de vivre les dialogues ? »

- Dieu nous invite au dialogue : on peut lire ce petit texte de Bruno Chenu

Voir annexes 3

- Choisir un évangile, de Jésus dans quelques-uns de ses dialogues :

« Certaines paroles de Jésus sont plus raides à entendre que d'autres. Mais si entre amis on ne peut pas se parler franchement, avec qui le pourra-t-on ? Si Jésus ne dit pas leurs quatre vérités aux scribes et aux pharisiens, qui les leur dira ? Car oui, en acceptant le dialogue, Jésus se fait l'ami des pharisiens et des scribes. Il vient du même milieu, il a les mêmes références, il marche sur les mêmes chemins, mange dans les mêmes maisons. Les scribes et les pharisiens viennent chercher l'avis de Jésus, car ils savent qu'il est libre et qu'il parle en vérité. Jésus et les pharisiens s'estiment et c'est pourquoi ils se parlent en

permanence. » Extrait de nos 4 vérités du Frère Jean Druel
couvent dominicain du Caire « carême dans la ville » 30
mars 2023

Jean 4, 7-27 dialogue avec la samaritaine

Jean 3,1-11 Nicodème

Jean 11, 20-27 avec Marthe

Matthieu 8, 5- 11 le centurion

Marc 7, 24-31 la femme syro-phénicienne

**Luc 10, 25-37 le bon samaritain, dialogue avec un
docteur de la loi**

Il est proposé d'observer et comprendre comment Jésus se
comporte dans l'un ou l'autre de ces passages : le lieu, les
personnes, le déroulement, les paroles échangées, les
conclusions.

Un échange peut avoir lieu en petit ou grand groupe
(15mns)

Puis un moment de prière personnelle sera vécu pour
écouter ce que le Seigneur me dit dans un dialogue avec
Lui. (15mns)

Conclusion de la rencontre

Notre Père

ANNEXES

Annexe1 à lire au point 4 du déroulé

On peut lire ce texte intitulé « de Babel à Pentecôte » d'Adrien Candiard dominicain au Caire, proposé cette année dans « carême dans la ville ». Retraite sur internet

« Bien des disputes de couple, bien des brouilles d'amis, naissent de cette illusion : croire que nous voyons le monde de la même façon et que nous pouvons naturellement nous comprendre. De là viennent les procès d'intention : s'il a dit ceci, si elle a fait cela, c'est forcément par malveillance ou mépris à mon égard. La source des malentendus, c'est que nous croyons nous comprendre. Nous imaginons parler le même langage, mais nos idiomes sont truffés de faux amis.

Le récit mystérieux du Livre de la Genèse raconte qu'aux premiers temps, à Babel, Dieu a jeté la confusion dans les langues des hommes pour leur éviter la folie des grandeurs. Ce mythe nous dit quelque chose d'essentiel : une personne, ce n'est pas un clone, la répétition toujours semblable d'une humanité identique ; une personne, c'est un mystère. Et un mystère, ça se respecte et ça se contemple.

Pour autant, le récit ne veut pas dire nous résigner à ne jamais nous comprendre. Il veut nous enseigner qu'il faut de l'écoute et de l'attention pour entrer peu à peu dans le mystère d'une personne. L'Esprit de Pentecôte, qui donnait aux apôtres le pouvoir de prêcher en toutes langues, n'est pas l'effacement de Babel d'un coup de baguette magique, mais bien le courage de commencer un

patient dialogue. Petit à petit se construira une grammaire commune. L'Esprit de Pentecôte nous lance à l'aventure de la rencontre des autres cultures, des autres religions, ou de ce mystère qu'est aussi mon voisin, mon conjoint, mes parents. L'Esprit nous met en dialogue. C'est l'autre nom de l'amour fraternel. »

Annexe 2 à lire au point 4 du déroulé

Pour qu'il y ait dialogue, nous devons faire la place à l'autre, faire dans notre esprit et dans notre cœur de la place pour l'autre, nous rendre « vierge » à l'image de Marie, disponibles pour l'accueil : Evacuer nos préjugés (et Dieu sait si nous en avons...)

Mettre entre parenthèses nos préoccupations du moment

Faire taire notre « ego », notre désir de pouvoir, notre volonté « d'avoir raison » .

Prendre le temps de vraiment regarder l'autre, le contempler.

Lorsque nous nous exprimons, nous soucier de la compréhension de l'autre, nous assurer que ce que nous disons « lui parle »

Cela se traduit dans la pratique : on trouve facilement des conseils dans des articles de revue ou des sites. Par exemple :

« L'art de communiquer commence par l'écoute. Arrêtez de préjuger de ce que pensent les autres. Invitez-les à parler d'eux.

Développez l'écoute active, par des mouvements de la tête, en reformulant le discours de votre interlocuteur, en rebondissant sur ce qu'il est en train de vous dire plutôt que de penser à votre prochain monologue.

Laissez de la place à l'autre, mais sans vous effacer. Un dialogue sain se traduit par un temps de parole équilibré.

Ne confondez pas écoute et complaisance ; n'hésitez pas à marquer votre désaccord sur certains points ou y poser des nuances, mais seulement après avoir écouté l'autre jusqu'au bout. Les personnes timides ont souvent du mal à écouter, tant elles sont focalisées sur leur propre prestation.

En portant votre attention sur l'autre, vous vous libérez d'une pression et vous pouvez vous laisser porter par le flux de la conversation... » cf le site « Timidité info »

Annexe 3 à lire au point 6 du déroulé

Dans des extraits de son livre d'inédits "Au service de la vérité », Bruno Chenu prêtre [assomptionniste](#) français, théologien et rédacteur en chef religieux de [La Croix](#) (rappelle que l'initiative du dialogue vient de Dieu : « La grande révélation d'Israël, c'est que Dieu parle. L'Écriture est ponctuée de part en part par ces expressions : « Ainsi parle le Seigneur », « Oracle du Seigneur », « La parole de Dieu me fut adressée en ces termes »... La Bible, c'est la prise de parole par Dieu. Les idoles sont muettes, Dieu est Parole. Mais s'il est Parole, c'est une Parole adressée à, en quête d'un destinataire et éventuellement d'un partenaire. La Parole qu'est Dieu et une Parole d'Alliance, l'initiation d'un dialogue. Si bien que Paul VI peut dire dans son encyclique *Ecclesiam suam* (1964) sur le dialogue qui constitue le fil rouge de ma première partie d'exposé : « L'origine transcendante du dialogue (... ?) se trouve dans l'intention même de Dieu... L'histoire du salut raconte précisément ce dialogue long et divers qui part de Dieu et noue avec l'homme une conversation variée et étonnante » (n°72). Dieu a pris l'initiative du dialogue car c'est sa façon d'être Dieu. Il ne peut pas être lui-même sans instaurer un dialogue originel avec ses créatures, dialogue repris en son Fils Jésus qui, tel que nous le présente l'Évangile, agit mais surtout dialogue (cf Samaritaine, Jn 4). L'Écriture est justement le lieu où, selon la

Constitution du Concile sur la Révélation, « le Père qui est aux cieux vient avec grand amour au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux » (RD 21). L'être humain est donc suscité comme capable de répondre à cette interpellation : « Adam, où es-tu ? ». Il est « invité à dialoguer avec Dieu » (GS 19). Et ce qu'il faut bien souligner, c'est que ce dialogue avec Dieu le constitue dans sa vérité profonde d'être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Mais insistons sur le fait que l'homme se réalise, s'accomplit, trouve sa vérité en relevant le défi du dialogue avec Dieu. En devenant, selon le joli mot d'Albert Gelin, « un tuteur de Dieu ».